



La montée de lâ??extrÃªme droite israÃ©lienne remet lâ??accent sur lâ??occupation de la Cisjordanie

## Description

Par Shira Rubin, le 10 dÃ©cembre 2022



HEBRON, Cisjordanie â?? Le mois dernier, alors que des dizaines de milliers de pÃªlerins juifs dâ??extrÃªme droite dÃ©filaient dans la vieille ville dâ??HÃ©bron sous la protection de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, Aisha Alazza, 18 ans, sâ??est aventurÃ©e sur son balcon pour jeter un coup dâ??Å?il. Alors quâ??elle sirotait un cafÃ© en regardant le dÃ©filÃ© dÃ©gÃ©nÃ©rer en violence, une bande

dâ??IsraË©liens sâ??est approchÃ©e de lâ??autre cÃ´tÃ© de la route, lui criant Â« Pute ! Â» en arabe et lui lanÃ§ant des pierres. Elle a Ã©tÃ© frappÃ©e au visage.

Les voitures palestiniennes Ã©tant interdites dans ce quartier, il Ã©tait hors de question dâ??envoyer une ambulance. Au lieu de cela, les quatre sÃ©urs dâ??Alazza lâ??ont emmenÃ©e Ã  lâ??intÃ©rieur, ont appliquÃ© de la glace et de lâ??huile sur la blessure enflÃ©e et ont attendu que les hommes sâ??en aillent.

Alazza sait quâ??elle les reverra â?? aprÃ¨s tout, ce sont ses voisins. Ils sont aussi directement liÃ©s Ã  des membres du sionisme religieux, le bloc politique dâ??extrÃªme droite, autrefois marginal, qui sâ??est fait le champion de lâ??affirmation de la souverainetÃ© israË©lienne en Cisjordanie et qui sera la deuxiÃªme force en importance dans le nouveau gouvernement israË©lien.



Aisha Alazza, 18 ans, dans son jardin. (Tanya Habjouqa/NOOR pour le Washington Post)

Avant mÃªme que le sionisme religieux nâ??entre en fonction â?? et nâ??obtienne des postes ministÃ©riels influents qui lui donneront un contrÃ´le sans prÃ©cÃ©dent sur ce territoire contestÃ© â?? [ses promesses de prÃ©parer le terrain pour lâ??annexion](#) exacerbent les dangers et les indignitÃ©s de la vie quotidienne en Cisjordanie occupÃ©e, disent les rÃ©sidents. Nombreux sont ceux qui prÃ©voient que le conflit sanglant dâ??HÃ©bron, aux accents bibliques, entre ses 800 colons israË©liens purs et durs et ses 200 000 Palestiniens, est un test pour lâ??avenir des relations entre les deux peuples sous le prochain gouvernement.

Certains des visages de la nouvelle administration du Premier ministre Benjamin Netanyahu sont familiers Ã  HÃ©bron. Itamar Ben Gvir et Orit Strook sont tous deux rÃ©sidents de la colonie dâ??extrÃªme droite voisine de Kiryat Arba et harcÃ©lent et agressent des Palestiniens depuis des dÃ©cennies.

Netanyahu a donné à Ben Gvir la compétence de faire ce qu'il veut, et ce qu'il veut, c'est que nous partions », a déclaré Alazza cette semaine, depuis le balcon où elle a été frappée.

Le gouvernement le plus à droite et le plus favorable aux colons de l'histoire d'Israël a prêté serment pendant l'une des années les plus meurtrières pour les Israéliens et les Palestiniens. Depuis le printemps dernier, une série d'attaques palestiniennes dans les villes israéliennes et dans de nombreux postes militaires a été suivie de raids militaires israéliens quasi quotidiens en Cisjordanie, faisant au moins 150 morts parmi les Palestiniens et 31 parmi les Israéliens.

Pour le militant Tal Sagi, cependant, la violence et la détérioration des relations ont eu un effet secondaire positif : les Israéliens prêtent une nouvelle attention à l'occupation.

L'ancien soldat du groupe anti-occupation Breaking the Silence a déclaré que de nombreux Israéliens sont choqués par les images provenant d'Hébron, le jour même de la nomination de Ben Gvir à la tête du ministère de la Sécurité nationale, des soldats israéliens ont violemment affronté des militants israéliens de gauche.

Des vidéos virales montrent un soldat plaquant un activiste au sol et le frappant à plusieurs reprises, et un autre, de la même unité, déclarant : « Ben Gvir va mettre de l'ordre dans tout cet endroit. Tu es foutu. Tu as fini de faire de cet endroit ton bordel ». »

« Il y a quelque chose de bon dans le fait qu'Hébron soit dans les nouvelles », a déclaré Sagi, qui a grandi dans une colonie de Cisjordanie et a ensuite fait son service à Hébron. « Il y a tellement de normalisation, tellement de silence que de nombreux Israéliens et des gens que je connais ne sont même pas conscients que des pans entiers de terre et des groupes de personnes sont sous contrôle militaire israélien. »



La colonie israélienne de Beit Haddassa au milieu de Hébron. C'est la première colonie établie au centre de la ville d'Hébron. (Tanya Habjouqa/NOOR pour le

Washington Post)

Le chef du sionisme religieux, Bezalel Smotrich, se verra accorder le contrôle du ministère de la Défense, ainsi que l'accès à des milliards de shekels en tant que chef suppléant du ministère des finances. Il s'est engagé à inscrire dans la loi les droits des résidents de toutes les colonies, notamment pour faciliter la poursuite de la construction en Cisjordanie.

Smotrich et Ben Gvir étaient tous deux soupçonnés d'être impliqués dans le terrorisme dans leur jeunesse, soutenant des attaques contre des Palestiniens et des politiciens israéliens qui cherchaient à signer des accords de paix pour mettre fin au conflit.

« Je vais m'assurer qu'Israël assume la responsabilité de la Judée et de la Samarie », a déclaré Smotrich à la radio 103fm lundi, en utilisant le nom biblique de la Cisjordanie. Il a ajouté que les administrations provinciales ont « étouffé » la croissance de la population de colons, forte d'un demi-million de personnes.

Harel Chorev, chercheur au Centre Moshe Dayan d'études moyen-orientales et africaines de l'Université de Tel Aviv, a déclaré que bien que le bloc du sionisme religieux représente une petite minorité de l'électorat israélien, avec seulement 14 sièges à la Knesset de 120 membres, son rôle essentiel dans la prochaine coalition lui donnera un pouvoir décisif.

« Ils sont une minorité, mais une minorité déterminée et dogmatique, qui pense être les pionniers de la nouvelle frontière », a-t-il déclaré. « Ils seront en mesure de dicter la politique dans une lutte territoriale, dans laquelle ils veulent limiter la capacité de leurs adversaires à s'étendre. »

Un ancien haut fonctionnaire du COGAT, l'agence militaire israélienne responsable des affaires civiles en Cisjordanie occupée, qui s'est exprimé sous couvert d'anonymat pour parler de questions militaires sensibles, a qualifié l'autorité attendue du sionisme religieux en Cisjordanie « d'annexion rampante, qui enlève toute option pour une solution à deux États. »

Smotrich et Ben Gvir, a-t-il dit, « pourraient provoquer toutes sortes d'explosions ».



Issa Amro fait une pause sous les arbres de sa propriété.

Issa Amro, un activiste palestinien qui organise des visites pour attirer l'attention sur l'occupation, a déclaré que ces explosions se produisaient à Hébron, ce qui, selon lui, devrait servir d'avertissement pour le reste d'Israël.

« Au cours des deux dernières années, on a assisté à une hébronisation progressive du reste d'Israël », a-t-il déclaré lors de sa première tournée depuis sa libération d'une détention intermittente d'une semaine pour avoir filmé la vidéo du soldat qui est devenue virale.

Alors qu'il marchait dans les rues avec son groupe, Amro a été confronté à un jeune colon qui l'a harangué. Alors qu'Amro s'éloignait, l'homme lui a crié plusieurs reprises : « O<sup>1</sup> est-ce que tu t'enfuis, Issa ? ».

« Pendant des années, nous avons connu l'oppression et la brutalité, mais maintenant il y a aussi le fascisme dans le prochain gouvernement, et cela rend plus difficile pour tout le monde de fermer les yeux », a déclaré Amro, luttant pour se faire entendre par-dessus les cris du colon.

La visite a ensuite tourné au coin de la rue Shuhada, qui était autrefois le cœur animé de la vieille ville et qui est maintenant une ville fantôme de bâtiments fermés. À l'une des extrémités se trouve le poste de contrôle de Bab al-Zawiyah, où, depuis la victoire de la droite aux élections, l'attente des Palestiniens qui rentrent en ville après le travail ou les courses peut durer jusqu'à six heures.

Une mitrailleuse commandée pouvant être chargée de grenades assommantes, de balles à bouts éponge et d'autres outils anti-meutes a été fixée au niveau supérieur de la barrière en septembre. Pendant des semaines, les Palestiniens qui passaient en dessous ont cru qu'il s'agissait d'une simple caméra.



Le poste de contrôle contrôlé par Israël à Hébron (Bab al Zawayyah) divise les Palestiniens dans leur ville. (Tanya Habjouqa/NOOR pour le Washington Post)

Soudain, un officier de police soutenu par deux véhicules blindés s'arrête autour d'Amro et de son groupe et l'informe qu'il est détenu. Le colon en colère de tout à l'heure les avait appelés, affirmant qu'Amro violait un ordre d'éloignement censé lui interdire l'accès à la ville.

« Nous ne voulons pas que vous fassiez des problèmes ou des provocations », a déclaré l'officier israélien, dont la main tremblait lorsqu'il a rendu les cartes d'identité du groupe après avoir enregistré les numéros et laissé la visite reprendre.

« Est-ce une provocation pour moi de discuter de mes propres droits ? » demande Amro à plusieurs reprises. L'officier a ignoré.

*Fatima AbdulKarim à Hébron a contribué à ce reportage.*

**Shira Rubin** est une journaliste du Washington Post basée à Tel Aviv. Elle couvre l'actualité en Israël, dans les territoires palestiniens et dans la région, en mettant l'accent sur la politique, la culture, la science et la santé des femmes.

*Trad. A.G pour l'Agence Média Palestine*

Source : [The Washington Post](https://www.washingtonpost.com)

**date créée**  
2022/12/13